

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

PINGOUIN

Virgile Dagneaux

Dès 3 ans

Dim. 4 février à 15 h

PLATEAU PARTAGÉ – PRENEZ SOIN DE VOUS

MANTRA + URJA

Marlène Gobber

Sandra Sadhardheen

Jeu. 8 février à 20 h 30

20 000 LIEUES SOUS LES MERS

Jules Verne, Christian Hecq
Valérie Lesort

Mar. 27 et mer. 28 février à 20 h 30

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar est subventionné par la ville de Suresnes.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip-hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar reçoit également l'aide de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France / ministère de la Culture.

La Région Île-de-France soutient le festival Suresnes Cités Danse.

Le MOT DU CHORÉGRAPHE

Scannez le QR code pour écouter la pastille sonore de François Lamargot réalisée par Dorothée de Cabissole et découvrir les vidéos des coulisses du Festival réalisées par Léonard Héliot.



Le saviez-vous ?

François Lamargot et sa compagnie du Poisson/Bufle bénéficient du Label Passerelles avec *Je t'aime à la folie*. Initié par les festivals Karavel et Kalypso, Passerelles permet à la compagnie labellisée une diffusion dans les festivals partenaires dont Suresnes Cités Danse.

suresnes-cites-danse.com

 @festivalsuresnescitesdanse

 @FestivalSuresnescitesdanse

 @company/théâtre-de-suresnes-jean-vilar



11 janv > 8 fév 2024

ÉDITION
#32

JE T'aime à La FOLIE

François Lamargot - Cie du Poisson / Bufle

Sam. 3 février 20 h 30

Dim. 4 février 17 h

Durée 1h

Bord de scène à l'issue de la représentation du 03/02



Avez-vous déjà
offert un bouquet
de fleurs à votre
corps ?



JE T'aime à La FOLIE

François Lamargot – Cie du Poisson / Buffle

Chorégraphie et mise en scène François Lamargot

Avec Anaïs André, Joël
Elisée Konan, Alexandre
Gastoud, Oscar Lassus dit
Layus, Cassilda Marcoulet,
Anabella Pirovento, Erwan
Tallonneau

Costumes et aide à la
direction d'acteurs
Maryse Poulhe
Dispositif interactif
Claudio Cavallari
Création lumière
Allan Hové
Scénographie
Benjamin Lebreton

à SURESNES CITÉS DANSE >>

FRANÇOIS LAMARGOT

Chorégraphe et interprète

2015 *Gardien du temps*

2018 *Reflets*

Interprète

2005 *Djan Djo* de Salia
Sanou et Seydou
Boro

2014 & 2015
*Barbe-Neige et les
Sept Petits cochons
au bois dormant* de
Laura Scozzi

2017 & 2018
*25 ans / danseurs
de Farid Berki*

« Quand l'intelligence de cœur fait appel au sensitif, celle du cerveau se trouve dans le mental et le calcul. Cette disharmonie offre une civilisation décadente, inconsciente des dégâts qu'elle provoque autour d'elle. Ainsi, notre communauté, déconnectée du sensoriel, s'approprie un espace jusqu'à sa destruction totale. Pour souligner l'absurdité de cette destruction, je souhaite jouer avec différentes nuances émotionnelles. Humour, dérision mais aussi étrangeté, parfois peur... Des personnages qui puissent faire sourire, rêver mais s'avérer effrayants parfois. Une manière de révéler l'aspect schizophrénique de notre mental et de créer de l'ambivalence dans mon fil conducteur. Autant de facettes qui laissent entrevoir une certaine aliénation mais avec ironie.

Afin d'appuyer la dimension loufoque et décalée, je transpose donc cette destruction dans le cadre d'une soirée. Tous s'invitent chez leur hôte d'un soir. Tout est retourné, renversé, détruit mais avec joie... Comble de l'inconscience collective, leur hôte ne semble même pas exister, tout juste bousculé au passage. Dans la continuité de mes convictions, ce spectacle se réalisera sous une multitude de formes d'expressions : danse hip hop mais aussi contemporaine, théâtralité du geste, jeu du costume et de la scénographie... Autant de processus que j'ai pu expérimenter au fil de ma carrière et que je fusionne pour repousser les limites de la création. »

François Lamargot

« Je suis libre de tout,
tant que je suis en accord
avec moi-même. »

Peux-tu nous expliquer le choix du titre de ton spectacle ?

Je t'aime à la folie est une pièce un peu à part. Mais elle est aussi dans la prolongation de mon solo *Reflets* que j'avais créé en 2018 et qui est vraiment à la frontière entre la danse, le théâtre et la vidéo. Il y a aussi dans *Je t'aime à la folie* un dispositif de magie nouvelle qui permet de proposer une double lecture des événements et de placer le spectateur dans une sorte d'histoire entre rêve et réalité. À la manière peut-être d'un Lewis Carroll ou d'un Tim Burton.

À quelle sorte de folie fais-tu référence ?

Selon la façon dont on le prononce, je fais référence au jeu de mot « Je t'aime, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie ». Je n'ai gardé que « à la folie » et j'ai surtout barré le « Je t'aime » pour souligner l'absence de cœur et de sensibilité qui résulte de cet état de folie, totale, lorsqu'on est complètement déconnecté des sentiments. Dans le cerveau, il y a quelque chose qui devient fou. Fou, dans le bon sens comme dans le mauvais. Il y a vraiment une folie totale. Cette une folie qui peut être très marrante, effrayante, rigolote ou pas du tout, dramatique, mais aussi pleine d'amour.

Quel est le pari de cette création ?

Le pari sera gagné dès l'instant que le public repartira touché, de différentes manières. Peut-être qu'il sera dans une forme de réflexion aussi : « qu'est-ce que je viens de recevoir ? Ce qui m'intéresse au-delà de tout, dans n'importe quelle forme de création qu'elle soit dansée, peinte ou écrite, c'est la toile de fond. Quel est le message de fond derrière ? Le public reçoit quelque chose de complètement fou qui questionne sa vision de la vie, de la société, de lui-même vis-à-vis du rêve et de la réalité.

Est-ce que pour toi la folie est synonyme de liberté ?

Je pense que tout artiste, tout au long de sa vie, est en recherche perpétuelle de liberté. Plus on avance, plus on chemine vers cette liberté. Que ce soit les artistes ou n'importe quel être humain finalement. On aspire à cette liberté totale. Et la folie permet d'accéder à une forme de liberté dans le sens où elle déshinibe. La folie permet de se détacher d'une forme de jugement, de ce qu'on produit et permet de se dire « je suis libre de tout, tant que je suis en accord avec moi-même ».

François Lamargot

extrait de l'entretien enregistré par Dorothee de Cabissolle,
à retrouver dans la pastille sonore « Le mot du chorégraphe »